Livoneca pontica *nov. sp.*, *Copépode parasite des Aloses et Sardines de la Mer Noire*,

par M. I. Borcea,
Professeur a l'Université de Jassy.

Livoneca pontica n. sp.

Diagnose. — « *Corpus adultorum asymetricum, margine dextro vel sinistro paulo curvatiore, prout parasitus uno vel altero latere hospitis fixus est; paene bis longius quam latius, longitudo generaliter parum duplum latitudinis superat.*

« *Caput a segmento primo thoracis circumdatum, frons leniter rotundata, oculi medii subpentagoni. Antennæ primi paris moniliformes, breves, ex octo articulis compositæ, retro paulo longius angulo antero-inferiore primi segmenti thoracis porriguntur. Antennæ secundi paris paulo longiores et tenuiores et acumine acutiores, pariter ex octo articulis compositæ.*

« *Primum segmentum thoracis notabiliter longius quam quodcunque aliud segmentum thoracis; præ secundo segmento* 1/3 *longius. Segmenta sequentia* : 2, 3, *pæne longitudine æqualia;* 4, 5, 6 *paulo breviora quam superiora (seu : priora) septimum vero notabiliter brevius reliquis.*

« *Epimera segmentorum thoracis* 2, 3, 4 *angusta, longiuscula, extremitate rotundata, nec extremitatem postero-exteriorem segmenti proprii attingentia. Epimera postica latiora, margine exteriore leniter concavo, acuminibus leniter acutis; angulum postero-exteriorem segmenti proprii attingunt et etiam superant.*

« *Segmenta abdominis angusta et minus lata quam segmenta thoracis, priora penitus in concavitatem ultimi annuli thoracis immersa. Segmentum ultimum abdominis semirotundum, latius quam longius (plus quam* 2/3 *thoracis latitudine). Pedes caudales præ aliis (relative) longi, tamen adultorum (inæquali cremento) breviores quam ultimum segmentum remanent. Ramus inferior paulo brevior et latior, ramus exterior notabiliter longior et paulo angustior.*

« *Color subflavus cum minutissimis punctis pigmenti fusci.*

« *Longitudo :* 21 *mm.* »

La littérature carcinologique de la mer Noire ne comporte qu'une seule espèce de Cymothoïdes : *Livoneca taurica* Czerniavsky [1], qui se rapproche de *Livoneca indica* M. Edw. et de *L. lata* D.

[1] Czerniavsky V. (1868). Materialia ad. Zoogr. ponticam comp., I, p. 189.

Notre espèce se rapproche davantage de *Livoneca epimerias* Richardson (1) et, surtout, de *L. propinqua* Richardson (2), ces trois espèces se caractérisant par leur premier segment thoracique, sensiblement plus long que les autres segments postérieurs du thorax. C'est un caractère constant et évident pour notre espèce, par opposition avec *L. taurica* Czern., chez qui les quatre premiers segments du thorax sont égaux en longueur.

Les épimères, eux aussi, se comportent différemment : tandis que chez *L. taurica* tous les épimères sont étroits et atteignent à peine l'angle postérieur du segment correspondant, chez *L. pontica*, les épimères des segments thoraciques antérieurs (2, 3, 4) sont étroits et n'atteignent pas l'angle postérieur du segment correspondant; les épimères des segments postérieurs (5, 6, 7) sont plus larges, à bord extérieur légèrement concave, et leur pointe dépasse en longueur l'angle postérieur du segment correspondant.

En ce qui concerne la torsion ou l'asymétrie du corps, le rapport entre la longueur et la largeur du corps, les dimensions du telson et des uropodes, il y a des différences individuelles, lesquelles peuvent se rapporter à des différences de croissance, celles-ci étant en relation avec la position du parasite dans la cavité branchiale de l'hôte.

Livoneca pontica se loge dans la cavité branchiale des Aloses de la Mer Noire : *Caspialosa pontica* Eichw. et *C. Nordmani* Ant. Les Aloses se rencontrent, parasitées par ce Cymothoïde, surtout au printemps (mars-avril) et en automne (octobre-décembre), époques où les Aloses quittent leur demeure des couches plus profondes pour se rapprocher des côtes; on peut aussi rencontrer des Aloses comportant des parasites, même en plein été, lorsqu'il y a des courants de profondeur qui viennent du large vers la côte.

Le parasite est logé le plus souvent entre les branchies de l'hôte, plus rarement à l'intérieur des branchies, sur la paroi interne de la cavité branchiale. La présence du parasite détermine une compression et une atrophie partielle des branchies entre lesquelles il est logé. La déformation reste évidente après l'extraction du parasite.

Nous avons rencontré le même parasite sur quelques exemplaires de *Sardinia pilchardus* Walbaum et, une seule fois, dans la cavité branchiale de *Temnedon saltator* L.

Nous exprimons nos remerciements cordiaux à M. le Professeur Ch. Gravier de ce qu'il nous a aimablement permis de consulter la collection et la bibliothèque de son Laboratoire du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

(1) Richardson. Nordwest Pacific Isopods (*Proc. U. S. Nat. Museum*, V, 37, p. 89).
(2) Idem. Natural History of Isopoda (*Proc. U. S. Nat. Museum*, V, 27, p. 37).